

fait honorable à ses principes & à ses professeurs, qu'elle forme avec d'autres universités d'Allemagne, ont particulièrement fixé sur elle l'attention de l'Europe chrétienne & de l'Europe savante. La confiance avec laquelle un grand nombre de parens y envoient leurs enfans, est une suite toute naturelle des titres qui la rendent respectable; & il ne faut pas douter qu'elle ne s'empresse d'y répondre de plus en plus. Ce programme ne peut qu'en donner cette idée. On voit par la multitude & la variété des leçons, par le nombre & les noms des professeurs, que les études y sont dans un état d'activité & de vie, qui ne peut que développer & renforcer les talens des élèves. Çà & là cependant, quelque objet d'inquiétude semble se montrer au milieu de beaucoup de choses tranquillifantes, comme le choix marqué d'une théologie sur l'orthodoxie de laquelle on a tant disputé dans quelques provinces voisines \*. Je n'examine pas à quel point cette dispute peut avoir été fondée, ni quel tort peut avoir le Religieux d'ailleurs très-estimable & savant qui en est l'auteur : mais toujours est-il vrai que choisir dans cette multitude presqu'excessive de bons ouvrages théologiques, précisément celui qui a fait l'objet d'une controverse, ce n'est point exactement la marche de la prudence. — Il en est de même des auteurs protestans qu'on substitue aux catholiques en diverses sciences que ceux-ci ont également bien traités; entr'autres les Institutions d'Heineccius, ouvrage devenu comme classique dans les écoles catholiques malgré les sarcasmes de l'auteur contre l'Eglise, sa doc-

\* 15 Juin.  
1787. p.  
263.